

Les fouilles de la cabane de *Peau d'âne*

Des archéologues explorent les restes d'un décor de Jacques Demy... ce qui fera bientôt un film.

Dans l'humus, sous les chênes du château de Gambais, dans les Yvelines, des archéologues collectent strass, éclats de miroir, embouts de cigarillos au temps où les mégots finissaient par terre... C'est tout ce qu'il reste de la cabane où Catherine Deneuve joua *Peau d'âne*, il y a quarante-cinq ans. Des étudiants en archéologie et en cinéma y fouillent depuis 2012, sous la direction d'Olivier Weller, chercheur au CNRS. Est-ce vraiment de l'archéologie ? Trop récent, pense le ministère de la Culture, qui ne finance pas cette recherche. Cette fouille relève-t-elle du seul happening ?

À Gambais, Olivier Weller dit sa passion pour le film de son enfance, en exerçant son métier, un vieux rêve lui aussi. Il plaide alors pour une archéologie du XX^e siècle autre que celle – bien acceptée maintenant – des guerres mondiales. Car un conte de fées marque également la mémoire collective, surtout quand le sujet est l'inceste et son interdit, « à l'origine de toutes les sociétés humaines », rappelle le chercheur. Libres associations autour de la question des origines, et hommage aussi à Freud, féru lui-même d'archéologie, celle-ci rejoignant la psychanalyse. Autour des traces de la cabane, fouilleurs et témoins du tournage se croisent : on mesure méthodiquement la corruption des souvenirs et des objets par le temps.

Généalogie du conte de Perrault

L'essentiel est filmé par Pierre-Oscar Lévy, auteur autrefois de l'émission scientifique *Archimède* et d'œuvres sur la grotte Chauvet ou sur la déportation des juifs français. Un nouveau long métrage se prépare pour novembre : il alliera documentaire et fiction, explorant la généalogie du conte de Perrault pour une mise en abyme alimentée par les archives familiales Demy-Varda. « Je travaille en général sur les représentations du monde et les distances qu'elles instaurent avec la réalité », explique Pierre-Oscar Lévy, qui ajoute : « Ce que fait Demy, c'est de la critique sociale acerbe, enveloppée dans du papier de soie. Ça ne se voit pas tout de suite, mais c'est comme ça. » Beaucoup d'apparences seront déjouées dans ce film-vérité autour de l'archéologie. Pour une fois, on ne taira rien de ses bricolages, tâtonnements et limites. « Tout paraît plus grand quand c'est filmé en 35 mm. Le cinéma trompe, on s'est laissé tromper nous aussi », reconnaît Olivier Weller. Une perle bleue a été trouvée : elle ornait un diadème de l'actrice... jamais porté à l'écran. C'est l'envers du décor qu'explorent ici les fouilleurs du passé, et c'est une belle métaphore de leur métier qu'ils mettent en scène avec tout le sérieux de l'humour. ●